Jeff
a publié le 27 janvier2023

La poutre et les deux maçons

Deux maçons, œuvrant sur le même chantier,
Reçurent un appel à l'aide du charpentier,
Les priant de quitter leurs truelles
Pour lui rendre un service inhabituel.
Il avait oublié une poutre
Dont il avait un immédiat besoin
Sur un autre ouvrage, pas bien loin.
L'objet gisant près d'eux, il dit qu'en outre
Cela leur prendrait quelques instants,
Qu'ils seraient revenus en peu de temps.
Nos deux braves travailleurs
N'étaient pas hommes à refuser.
L'autre savait en abuser,
Connaissant bien leur bon cœur.
Nos compères se sont concertés :
Que chacun prenne une extrémité
De la charge, poids bien réparti.
Ho... Hisse ! Et les voilà partis.
Peu à peu, l'homme marchant devant
Pensa que l'autre, derrière son dos
Ne portait pas sa part du fardeau.
Il stoppa net. Posa tout à terre.
Se tournant vers son compère,
Lui dit : « Ta paresse m'atterre.
Je porte tout. Ça me désespère. »
« Tu fais erreur » répondit l'associé,
« J'agis de mon mieux, j'ai le dos scié.

BY NC ND

Je crois que c'est toi, au contraire,
Qui as la charge la plus légère.
Tu m'accuses à tort. Tu attiges. »
Pendant ce temps, l'objet du litige
Restait planté sur le chemin.
Des mots, ils en vinrent presque aux mains.
Puis au second, vint l'idée sagace
Avec l'autre d'échanger sa place.
A nouveau les voilà d'accord,
S'éreintant sous le joug encore.
Au bout d'un moment, ça ne loupa pas :
Le doute les envahit. Ils marquèrent le pas,
Stoppèrent, posèrent tout, tremblant d'émoi,
Accusant l 'autre : « Tu prends moins que moi ! »
Pensant trouver la solution,
Ils firent une proposition :
« Portons par solidarité
Tous deux la même extrémité ! »
Riche idée. Sitôt dit, sitôt fait.
Désastreux furent les effets.
Les deux d'un seul côté ! Au secours !
Le bois pesait encore plus lourd,
Freinait, creusait des ornières
Prêtes à former des fondrières.
Ils comprirent que, depuis le départ,
Du contrat chacun prenait sa part
Et décidèrent de marcher comme avant,
Aux deux bouts, l'un derrière, l'autre devant.
Ils suèrent, souffrirent, ahanères,
Geignirent, mais marchèrent et arrivèrent
Au bout du chemin, fourbus, solidaires.

CC BY NC ND

5

Aux pieds du couvreur ils jetèrent
L'objet de leurs souffrances, comprenant
La morale de ce récit navrant.

Qu'une tâche rude nous mette en souffrance,
Les disputes empêchent qu'on avance.
Au contraire, dialogue, compréhension
Aident à trouver des solutions.
Les changements de perspectives
Permettent souvent que l'on arrive
A ne pas oublier de se retourner
Contre ceux qui nous ont bernés,
A ne plus se faire égraffigner
Par l'adage « diviser pour régner ».
Sachant que l'union fait la force,
Évitons ces néfastes divorces.

CC BY NC ND